



Cycles 2 et 3

Penser avec des mots, des mots pour penser



Cornelius Fontana-Denizot
Dominique Fontana-Denizot

Pédagogie **pratique**

Penser avec des mots, des mots pour penser

Cornelius Fontana-Denizot
Dominique Fontana-Denizot

hachette
ÉDUCATION

Les auteurs

Cornelius Fontana-Denizot, a été formateur CEFISEM – FLE et FLS, puis maître-formateur dans la formation continue des enseignants.

Dominique Fontana-Denizot, rééducatrice en psychopédagogie, travaille les processus d'apprentissage de l'écrit à la maîtrise de la relation espace-temps.

Couverture : Nicolas Piroux

Intérieur : Nord Compo

© Hachette Livre 2018

58, rue Jean Bleuzen, CS 70007 Vanves Cedex

ISBN : 978-2-01-705932-5

www.hachette-education.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Introduction	5
Dans le domaine lexical	
1. Concepts... Vous avez dit concepts ?	11
2. Quelles démarches pédagogiques ?	16
3. Penser, catégoriser et nommer	23
4. Lexique et pensée	29
Dans le domaine discursif	
5. Les coordonnants	39
6. Prépositions, locutions et adverbess	48
7. Conjonctions, locutions et syntaxe	64
Dans le domaine pragmatique	
8. De quoi veut-on parler ?	81
9. Pensée en action et logique	98
En guise de conclusion	109

Introduction

Pensée et langage sont indissociablement liés : le langage est le véhicule de la pensée, son lieu d'incarnation, lui permettant de se manifester et de se développer. Mais il est aussi plus que cela : la pensée ne peut se réaliser que dans le langage. Nous sommes là, en quelque sorte, dans une relation dialectique unissant pensée et langage.

C'est pourquoi, il semble essentiel en contexte scolaire d'envisager des situations mettant en œuvre les deux. Les activités d'expression orale, comme certains travaux d'expression écrite, peuvent – doivent – être le lieu fécond de cette synthèse. Le pédagogue doit avoir ce souci comme boussole. Il y a là tout un champ qui nécessite d'être pris en compte dès que l'opportunité s'en présente.

C'est la raison pour laquelle, nous proposons quelques axes de travail à mettre en œuvre mais nécessitant cependant une certaine rigueur.

- **Dans le domaine lexical** : l'opposition de notions permet de catégoriser puis de généraliser pour entrer dans le monde symbolique et pour l'insérer dans un réseau signifiant. Derrière le mot, il y a toute une trame de notions originales et constitutives qui permet l'individualisation par opposition en établissant des catégories pertinentes qui découpent le réel.

Que se passe-t-il et comment un enfant en voyant le dessin d'un chêne ou celui d'un peuplier peut-il affirmer qu'il s'agit là d'un arbre ? Que dire des difficultés qu'aurait celui qui ne reconnaît pas l'arbre derrière ces deux représentations différentes ? Ce processus de reconnaissance implicite de caractères communs et catégoriques peut être explicité et travaillé. Nous sommes là bien au centre du rapport entre langage et pensée.

Le mot est porteur de concept et le concept a besoin de la parole ou du mot pour cheminer dans la pensée et « être au monde ». Il n'y a pas de

signification sans ce processus. D'où l'importance d'une investigation précise des phénomènes de synonymie et d'antonymie qui sont, au même titre que les phénomènes morphologiques, le creuset où s'intriquent parole et pensée.

• **Dans le domaine discursif** : lors du discours, s'organisent et se développent des énoncés qui s'articulent entre eux. Il existe toute une série de marqueurs discursifs qui agissent comme des panneaux indicateurs orientant, interdisant, précisant, restreignant ou favorisant le déroulement et la compréhension du discours. Leur maîtrise permet, outre une meilleure expertise langagière, d'articuler plus finement les différentes nuances de pensée.

Cela pourrait relever de compétences syntaxiques minimales, mais, dans certains cas, il est légitime de s'interroger sur la compréhension qui est celle d'un jeune locuteur sur le sens même du mot qu'il emploie au croisement du lexique et de la syntaxe. Nous explorerons donc plus particulièrement :

- les conjonctions de coordination ;
- les adverbes, conjonctions et locutions qui permettent d'orienter ou de préciser l'énoncé dans les domaines suivants : espace, temps, cause, conséquence, voire d'autres fonctions.

• **Dans le domaine syntaxique** : les énoncés s'articulent entre eux en organisant la pensée. C'est là le domaine de la syntaxe. Elle unit des entités parfois facultatives, parfois nécessaires, en une pensée plus riche et plus précise. Cet agencement construit et interdépendant dépasse la linéarité en favorisant par le jeu de ces complémentaires une pensée plus précise, mieux articulée et plus complexe. L'organisation de la phrase dépend alors du jeu de positionnement ou d'enchaînement de ces éléments – parfois nécessaire et d'autres fois facultatif – introduit par les conjonctions de subordination et dont l'importance est essentielle à un discours d'un certain niveau. Elle s'organise en une hiérarchie qui doit être mise en lumière.

• **Dans le domaine pragmatique** : les mots signifient dans certaines conditions de production sociale un message autre que ce qu'ils semblent dire. Entre cet écart, parfois saisissant, il y a une compétence particulière pour une bonne interprétation.

Celle-ci se nourrit d'interprétations situationnelles, d'appréciations sociales et de capacités à se décentrer. C'est un terrain où s'exercent l'esprit critique, la parodie et l'humour. Cela nécessite une vraie intelligence du discours et de ses conditions de production.

Sans oublier les « non-dits », producteurs d'inférences de diverses natures et qui nécessitent de retrouver ce qui a été tu, par souci d'économie ou par volonté discursive et stylistique.

• **Dans le domaine de la logique** : des constructions spécifiques actionnent le champ hypothético-déductif¹, les relations causales et consécutives. Savoir les manipuler, c'est permettre – par le langage – le déroulement de la réflexion et de la pensée dans ce qu'il peut avoir de plus fin et de plus précis.

Mais il est aussi un domaine plus particulier où se manifeste la déroute de la logique. Ce sont :

- les confusions entre cause et conséquence ;
- la corrélation entre circonstances.

En travaillant ces différents domaines, le pédagogue enrichira le va-et-vient entre pensée et langage et dépassera les aspects formels d'un enseignement qui paraît figé. Ce faisant, il ne cherchera pas à mettre en place des automatismes ou des réflexes, mais aura le souci de parler à l'intelligence de ses élèves.

Ce volume présente un nombre important d'activités et d'exercices. Il est évident qu'il ne s'agit pas de les utiliser systématiquement. Ils ne sont là qu'à titre de suggestion, à utiliser en fonction des nécessités apparues après analyse et prise en compte des difficultés rencontrées.

Pour aller plus loin

De tout temps, penseurs et philosophes ont interrogé les rapports entre parole et pensée. Que l'on nous permette de citer ici ce qu'en dit Hegel² :

« C'est dans les mots que nous pensons. Nous n'avons conscience de nos pensées déterminées et réelles que lorsque nous leur donnons la forme objective, que nous les différencions de leur intériorité. Et, par suite, nous les marquons d'une forme externe, mais aussi d'une forme qui contient aussi le caractère de l'activité interne la plus haute. C'est le son articulé, le mot, qui, seul nous offre l'expérience où l'interne et l'externe sont si intimement unis (...) Le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. »

Hegel développe l'idée selon laquelle la parole plus qu'un instrument est une condition *sine qua non* (nous n'avons conscience **que**³ lorsque...), mais aussi un lieu (c'est **dans** les mots...) où se manifeste et s'incarne la pensée dans un mouvement réflexif permanent.

.../...

1. Selon la construction *si... alors*.

2. Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *La Philosophie de l'esprit* (1805).

3. C'est nous qui soulignons.

.../...

La place du langage est essentielle dans le phénomène de penser. C'est ce que Delacroix explique en affirmant que « *la pensée se fait dans le langage tout en faisant le langage* ». Il revendique par ces mots un véritable et total rapport dialectique.

Edward Sapir⁴, évoquant le son articulé (la parole), définit ainsi le langage : « (c'est) *un moyen de communication... pour les idées, les émotions et les désirs, par l'intermédiaire d'un système de symboles créés à cet effet*⁵. » Pour que ce système symbolique soit signifiant, il évoque ensuite la nécessité que celui-ci doit « *encore être associé avec un produit ou un groupe de produits provenant de l'expérience, par exemple une image visuelle*⁶ ou une catégorie d'images visuelles ou une sensation avant qu'il acquière la plus rudimentaire des significations ».

Au départ, la parole pour arriver à la communication comme système symbolique, puis l'écriture, nouveau système symbolique qui reprend le premier à un autre niveau, enfin une superstructure qui permet d'accéder à la signification par l'intermédiaire d'images visuelles que nous avons appelées concepts, qui s'établissent par comparaison-opposition/tri puis généralisation ; un vaste mouvement où parole et pensée s'imbriquent intimement, l'une se nourrissant de l'autre et l'autre de l'une.

L'objet du premier chapitre est d'entraîner les élèves à explorer et maîtriser de l'intérieur ce processus complexe.

4. Edward Sapir, *Le Langage : Introduction à l'étude de la parole* (1921).

5. Sa définition concerne la parole, mais par extension, lorsque l'humanité, il y a peu, a introduit l'écriture lors de l'apparition des villes et des cités-États, cet aspect symbolique a encore été renforcé : un symbole de plus sur un système déjà symbolique.

6. Un prototype en quelque sorte, un concept...